



Première Rencontre

Éducation populaire et culture en Île-de-France :

**Quelques exemples d'actions culturelles dans les réseaux
d'éducation populaire**

le mardi 11 décembre 2007, au Centre Pompidou à Paris



Association des ludothèques en Île-de-France

Approche

La culture est abordée par le réseau des ludothèques sous l'angle de la culture ludique. Le fondement théorique est que le jeu est une activité fondamentale pour le développement de la nature humaine et pas uniquement aux âges de l'enfance : le simple fait de mettre à disposition un jouet est un acte social et culturel fondamental.

Les ludothèques mettent à la disposition des personnes accueillies des outils qui leur permettent d'évoluer, de régresser, de progresser. En introduisant une dimension collective dans le jeu, elles incitent non seulement à se construire, mais à se construire ensemble dans la rencontre.

Parce qu'il intéresse tous les publics, le jeu permet un réel brassage des populations et, concomitamment, favorise la réduction des incompréhensions culturelles.

Le jeu n'est pas un privilège, mais une nécessité pour tous. En tant que loisir actif, que véhicule d'intégration et de socialisation, ainsi que de déclencheur d'aptitudes motrices, sensibles, cognitives et affectives et langagières, le jeu est un droit à chacun. Un droit, mais pas un devoir. Ainsi la ludothèque reconnaît-elle le droit au non-jeu dans ses murs.

Démarche

Une ludothèque est un lieu dans lequel des jeux et des jouets sont classés et mis à disposition du public à travers un service de prêt mais aussi un espace organisé autour d'activités ludiques.

Des caractéristiques ont été définies d'un commun accord :

- Une ludothèque est structurée autour du jouet en tant que support du jeu et non autour de l'enfant.
- Elle n'est pas définie en tant qu'équipement de l'enfance, mais comme lieu intergénérationnel et interculturel.
- C'est le seul équipement qui stimule l'activité ludique en tant que tel et c'est aussi un espace de rencontre ouvert à tous, qui participe au développement de la vie sociale.

Les ludothèques ont pour objectif d'accueillir les enfants avec leurs parents, au moins jusqu'à l'âge de 6 ans. Pour les tranches d'âge supérieures, elles incitent fortement les familles à venir et rester à la ludothèque où leur est proposé un espace où chacun peut jouer, apprendre et prendre le temps de jouer.

Les ludothèques permettent aussi aux enfants de découvrir d'autres modèles familiaux autres que le leur, et aux parents d'apprendre d'autres façons d'être avec leurs enfants. Ce qui se joue dans cet espace peut être considéré comme un accompagnement à la fonction parentale, à travers le jeu mais aussi à travers les relations d'entraide qui peuvent se développer entre les parents.

Les ludothèques sont des lieux où se croisent et se mélangent naturellement les cultures. Les ludothécaires peuvent soit laisser les choses se faire, soit décider de favoriser ces rencontres, sources d'enrichissement mutuel, en organisant la découverte de jeux d'autres sociétés, d'autres cultures, par des expositions, des animations...

Elles ont aussi un rôle important de transmission de l'héritage culturel ludique : faire connaître les jeux anciens, les jeux traditionnels, leur histoire et leurs règles ; permettre à ces jeux de ne pas disparaître, de ne pas perdre leurs fonctions ludiques en devenant des pièces de musées, est un souci constant de nombre de ludothécaires.

Des ludothécaires sont en effet conscients que les objets qu'ils mettent à la disposition de leur public font beaucoup plus que permettre l'activité ludique. Ils sont porteurs de culture, de valeurs, issus de la société qui les a produits.

Le fait d'utiliser ces objets, sur place ou chez soi, permet donc aux joueurs de s'approprier un certain nombre des valeurs de la société dans laquelle ils vivent. C'est pourquoi les ludothécaires sont particulièrement attentifs au choix des jeux proposés, et à la façon de les introduire auprès du public.

Actions culturelles phares en Île-de-France :

Au niveau local :

Actions des ludothèques : diverses manifestations culturelles autour du jeu, festivals, conventions, salons, journée nationale du jeu, semaine du jeu de société...

En annexe : Compte-rendu de la « Journée du Patrimoine 2006 à Dammartin-en-Goële ».

Au niveau régional :

- Gestion d'une base référentielle « jeux et jouets » en ligne sur internet BDLude,
- Etude en cours sur les déterminations et préjugés sexuels dans le domaine du jeu et du jouet (projet « Jeux de genre »),
- Mutualisation des ressources par le biais d'une ludothèque centrale des ludothèques (Prélude)
- Gestion du centre de ressources régional sur les ludothèques, le jeu, les différents publics, la vie associative, l'Education Populaire... : LUDOC

ALIF - 33, rue de la Colonie - 75013 PARIS

Tél. 01 53 62 06 00 - Web : www.alif-ludo.org



CEMÉA – Association régionale Île-de-France (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active)

Comment la culture est-elle abordée aux CEMEA ?

Les Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) sont un mouvement d'Education populaire et un organisme de formation d'animateurs volontaires et de professionnels. Le but des Ceméa est d'œuvrer sur différents terrains de l'action éducative, culturelle, sanitaire et sociale.

Nous faisons le choix de traiter de la question culturelle au sens large, anthropologique du terme, qui englobe pour nous la question sociale. C'est-à-dire qu'elle est première, aussi bien dans ses dimensions personnelles, du sujet humain (qui est-il ? quelles sont ses identités plurielles ? son rapport à la culture, à la créativité, à l'interculturel ?) de sorte qu'il puisse mieux s'adresser aux publics en ayant fait lui-même une partie du chemin, que dans celles du professionnel, sur les plans du lien social, de la citoyenneté et de l'éducation populaire.

Dans l'ensemble de nos formations en animation volontaire et professionnelle, nous mettons en œuvre des démarches d'accompagnement culturel. C'est pour nous une concrétisation du principe que la formation est aussi une formation personnelle. Cet axe de travail se finalise par le travail de développement culturel auprès des publics avec qui les animateurs travaillent. Il est fondé sur la conviction que ce développement culturel est une clef de la transformation des personnes et du changement social.

Ce qui nous intéresse fondamentalement dans ce travail sur la culture, c'est ce que cela peut entraîner sur le plan de l'altérité, comme évolution dans les représentations des autres et du monde. Dans ce travail c'est aussi la possibilité d'avancer sur la connaissance de soi, la question du goût, du goût des autres, du partage et de la divergence, du droit de changer de regard et de changer d'avis, du vivre ensemble.

Notre conception de la culture est large et non exclusive, elle ne se limite pas aux beaux arts ou aux différents secteurs couverts par le ministère de la culture, elle inclut notamment les pratiques culturelles populaires, les pratiques sportives, les pratiques que l'on dit de culture urbaine, la culture scientifique et technique...

Pour nous une des compétences premières à acquérir pour un animateur, c'est la capacité de se décentrer de sa propre culture, de ses propres goûts pour prendre en considération ce qui est culturel chez l'autre. Pour cela il est intéressant de faire faire aux animateurs en formation un petit détour sur et par leur propre histoire, de leur proposer quelque chose qui les rend créatif, qui les surprend, qui les fait bouger en tant que personne, et au-delà, de voir avec eux en quoi tel ou tel sujet les concerne, en quoi ils doivent ou peuvent s'impliquer.

Les actions culturelles menées par les CEMEA

L'association met en place des stages spécifiques :

- au niveau de l'animation volontaire comme les stages BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) session d'approfondissement autour d'une pratique d'activité artistique : activités dramatiques et théâtre, histoires et contes, activités plastiques et graphiques, vidéo... ou autour de l'accompagnement culturel ;
- au niveau de l'animation professionnelle avec des stages autour de la découverte d'un festival : Aurillac, Avignon ou Bourges. Nous mettons en place également des stages sur l'accompagnement culturel pour théoriser les pratiques et faire vivre des démarches proposées par les stagiaires eux-mêmes. Nous proposons également des sessions basées sur l'activité : jeu dramatique, art plastique, découvertes techniques et scientifiques. C'est aussi tout au long de la formation que ce parcours sur l'accompagnement culturel est vécu par les stagiaires avec des propositions de sorties, de rencontres et de réflexions.

Cette démarche est mise en place à partir du travail de groupes de recherche au niveau des formateurs qui travaillent souvent en partenariat avec des institutions culturelles comme le Théâtre d'Aubervilliers, les Rencontres de la Villette, le Musée d'Art et d'histoire juive, le cinéma d'art et essai Le Luxy à Ivry-sur-Seine, l'école municipale des Beaux Arts et Galerie Edouard Manet de Gennevilliers, la compagnie des Omérans, Arc en Ciel Théâtre, etc.

Cette année, à la faveur du projet innovant de Pascal Rambert qui prend la tête du Centre Dramatique National de Gennevilliers, les Ceméa s'engagent dans un partenariat très étroit en :

- suivant des répétitions de spectacles en création et en rencontrant les équipes artistiques ;
- animant des débats sur ces spectacles entre le public et les artistes ;
- proposant aux artistes un « retour sensible » sur ce qui a été ressenti de l'œuvre, des répétitions au spectacle abouti.

Coordonnées des personnes référentes des Ceméa :

- Jean-Pierre Weyland

Ceméa Infop - 56 avenue G. Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 47 91 40 58

jean-pierre.weyland@cemea-infop.org

- Jacques Frot, Tél : 06.21.04.75.58 - Email : jacfrot@wanadoo.fr

Coordination régionale des fédérations des centres sociaux d'Île-de-France

La dimension Culture dans l'Animation Globale des centres socioculturels

La culture compte tenu de son caractère transversal et de transformation sociale est une dimension de l'animation globale dont les centres sociaux sont porteurs dans chaque territoire où ils sont implantés.

Cela se décline par :

- le centre social, un espace de proximité partant de cultures diversifiées, qui facilite l'émergence d'une culture commune partagée
- l'intervention culturelle engendre la notion de plaisir, d'actions ludiques, d'émotions indispensables pour intervenir sur la confiance et l'estime de soi
- le centre social, passerelle pour les habitants du territoire, permet aux individus (même les plus éloignés) de s'autoriser à penser que c'est possible, que cela donne envie, que cela développe la volonté d'agir collectivement.
- la pérennité de l'action du centre social, c'est pour l'individu, la possibilité de s'engager dans un processus sur la durée et dans le respect du rythme de chacun
- la culture permet une mobilisation des publics et la promotion de l'individu

La dimension culture se traduit dans trois types d'approches complémentaires :

1. une approche par les publics : intergénérationnel, interculturel ...
2. une approche par les activités : création, rencontre artiste/animateur/habitants, ateliers, accompagnement des publics dans un processus qui s'inscrit dans la durée ...
3. Une approche par territoire : actions de proximité sur le territoire de vie des habitants, animation du territoire, prise en compte des différents territoires (administratif, de vie, de socialisation, de travail).

Nos façons d'agir :

- Partir de l'attente des habitants pour un projet culturel partagé,
- Mettre en place une démarche de co-construction et de co-production du projet et de l'action,
- Favoriser une approche du projet et de l'action via une démarche d'évaluation,
- Veiller aux conditions des pratiques interculturelles de façon à bien comprendre des transformations engendrées par la suite,

- Construire des espaces de négociation permettant d'imaginer les champs du possible,
- Inscrire le projet culturel dans un cadre pluriannuel,
- Mettre en place des formes d'interventions adaptées (temps, moyens, supports, l'événementiel ou non...),
- Organiser le réseau en veille et actions sur cet axe : un groupe culture régional composé d'acteurs de 5 fédérations d'Ile de France et un groupe national composé d'acteurs professionnels et bénévoles.

Quelques exemples d'actions culturelles en Ile de France :

1. Du côté de la **formation des acteurs** :

- Accompagner les projets artistiques des habitants (Fd 93)
- Elaborer et mettre en œuvre un projet culturel participatif (Fd 91)
- Conduire un projet audiovisuel avec les jeunes (Fd 92)

2. Des **partenariats** avec des **musées nationaux**

- Autour de l'exposition Naissances au Musée de l'Homme (Fd 92)
- Autour d'un atelier de customisation au Petit Palais (Fd75)
- Autour d'un accès facilité pour le public au Musée du Louvre (Fd 75)

3. Des **actions collectives intercentres**

- Festival Transit (Fd 93) : 22 centres participants
- Festival Les habitants ont du Talent (Fd 91) 10 centres acteurs + 20 artistes



4. Des ateliers de **pratiques artistiques** dans les centres

Ils sont nombreux et variés : ateliers conte, mosaïque, écriture, musique, théâtre, danse, photos, chorale, peinture ... et viennent très souvent s'adjoindre à un travail de mobilisation et de proposition de sorties culturelles.

Contact : Corinne MORELLI, Référente Culture pour la coordination des centres sociaux d'Île-de-France au 01 60 16 74 65.

Coordination des Fédérations des
CO / Fédération des Centres Sociaux de l'Essonne
 4 rue Jules Vallès
 91 390 Morsang sur Orge



d'Île de France

Tél. : 01 60 16 74 65
Fax : 01 69 25 26 58
E-mail : cfidf@wanadoo.fr



FRANCAS Île-de-France

Action éducative pendant le temps libre et pratiques artistiques

Malgré toutes les initiatives visant à l'ouverture des lieux de culture, les pratiques artistiques servent encore trop souvent de marqueur des territoires et des groupes. Les programmes d'éducation artistique, valorisés dans le monde scolaire depuis quelques années, sauraient-ils s'adapter aux structures de loisirs ? Les centres de loisirs pourraient-ils tenir un rôle dans le rapprochement entre éducation populaire et éducation artistique ?

Les pratiques développées par les centres de loisirs s'inscrivent dans une démarche éducative se référant à l'éducation populaire ; elles participent à l'émancipation des individus et répondent à un besoin d'expression des enfants et des adolescents dans différents domaines artistiques. Ces pratiques participent à la construction du goût, de l'esthétique, elles fonctionnent sur des ressorts profonds de l'humain, mettent en lumière des émotions, des sentiments et autorisent la communication, le partage de points de vue.

Ces pratiques ne vont pas de soi pour de multiples raisons. Elles demeurent difficiles à porter vers l'environnement, difficiles à pérenniser si elles ne sont pas inscrites dans un projet territorial plus vaste, dans une dynamique partagée avec les familles et le monde scolaire. Mais pour les centres de loisirs, cette compétence constitue la condition nécessaire pour partager l'action éducative avec les artistes, pour s'inscrire dans des dynamiques de décroisement, dans la résistance à la construction de « ghettos culturels », en un mot dans les perspectives émancipatrices de l'éducation populaire.

"La finalité de l'action des Francas est la personne humaine et son bonheur. Aussi, les Francas s'attachent à favoriser, dès l'enfance, le développement de la personne, tant dans sa dimension individuelle que dans sa dimension sociale et, pour ce faire, ils cherchent à développer les potentialités dont la personne est porteuse".

L'ambition des Francas est donc de :

- Favoriser dès l'enfance, le développement harmonieux de la personne
- Favoriser dès l'enfance, l'accession de la personne à son autonomie
- Contribuer, dès l'enfance, à la formation du citoyen ». (*extrait du texte du Congrès « Parlons d'avenir » n°1*)

Rendre l'enfant acteur sur son territoire et acteur de son territoire, c'est lui permettre de construire sa personnalité avec et par les autres en se positionnant dans un groupe social, de respecter et faire respecter le droit à la différence.

Le développement de l'expression individuelle et l'enrichissement de ses propres valeurs passent par la compréhension des autres et le respect de leur identité. Ils constituent le socle de l'histoire des personnes, de leur éducation et notamment de leur « savoir-vivre ensemble ».

« L'action éducative finalisée devrait se donner comme objectif de permettre à l'individu :

- De prendre conscience des repères qu'il a assimilés, de les identifier comme repères et par la suite de pouvoir les relativiser,
- De mesurer les interactions entre les repères qui constituent son identité et plus particulièrement d'identifier les composantes collectives de ses propres repères individuels,
- De maîtriser sa faculté de se situer face à de nouveaux repères et de mettre en cohérence l'ensemble des repères acquis ou créés dont il dispose. »

Extrait de l'Etude de la diversité des pratiques artistiques et culturelles – Rapport Intermédiaire – Octobre 1997.

◆ Le matériau artistique et culturel constitue un support riche pour permettre ce développement. Il convient donc de favoriser l'accès de tous les enfants et jeunes aux biens et aux pratiques artistiques et culturelles, dans leur diversité.

« Dans ce contexte, il est indispensable :

de permettre l'accès aux arts, aux sciences et aux techniques ;

de permettre d'associer les dimensions complémentaires de la culture ;

de contribuer au développement des facultés de repérage ;

de favoriser l'expression, la communication des émotions et de la créativité, ainsi que la relation aux autres quelles que soient leurs références culturelles. »

Extrait du Supplément n°232 de Camaraderie – Référence Culture du Congrès de Toulouse en 1995.

Inscrits dans cette ambition, les Francas d'Ile de France portent plusieurs projets en cours de réalisation dans les départements :

- Artimômes dans le Val de Marne, visant à développer des pratiques artistiques et la relation à l'art contemporain dans les centres de loisirs, en relation avec le Macval
- Une formation sur les pratiques artistiques et culturelles pour les animateurs de Seine Saint Denis, en partenariat avec Beaubourg et l'Injep.
- Une formation- action sur l'éducation au patrimoine pour les animateurs du Val d'Oise, en partenariat avec l'ADIAM et six musées.
- Une étude en cours sur la faisabilité d'un BP JEPS « activités du cirque » en partenariat avec le complexe Marcel Paul.
- Une contribution à l'opération « les Portes du Temps » en 2005, 2006 et 2007 sur les châteaux de Fontainebleau, Ecoeuven et Champs sur Marne.

Quelques chiffres sur les Francas en Ile de France :

- 42 collectivités locales adhérentes et 40 collectivités locales partenaires,
- 1500 adhérents individuels,
- 950 000 journées activités réalisées par an,
- 10 000 journées stagiaires en formation habilitée par an,
- 5 700 journées stagiaires en formation professionnelle et diplômante par an,
- Quatre associations départementales en Seine et Marne, en Seine Saint Denis, dans le Val d'Oise et dans le Val de Marne.

Pour en savoir plus, vous pouvez contacter :

Les Francas de Seine et Marne
898 avenue du Général de Gaulle
77120 Mouroux
Tél. : 01.64.75.14.41
Fax : 01.64.75.14.44
Francas77@aol.com

Les Francas du Val de Marne
5 rue Auguste Gross – BP 57
94382 Bonneuil Cedex
Tél. : 01.43.39.62.16
Fax : 01.43.39.18.54
Francas.94@wanadoo.fr

Les Francas du Val d'Oise
Maison de Quartier
Antenne Axe majeur - Horloge
12 allée des Petits Pains
95800 Cergy Saint Christophe
Tél. : 01.34.64.73.72
infos@francas95.com

Les Francas de Seine Saint Denis
38 rue d'Anjou
93000 Bobigny
Tél. : 01.41.60.13.00
Fax : 01.41.60.13.13
president@francas93.asso.fr

Union Régionale des Francas d'Ile-de-France

10-14 rue Tolain - 75980 Paris Cedex 20

Tél. : 01 44 64 21 70 - Fax : 01 44 64 21 77 - E-mail : uridf@francas.asso.fr - Site internet : www.francas.asso.fr

Membre de la fédération nationale des Francas, fédération laïque de structures et d'activités éducatives, sociales et culturelles.

Reconnue d'utilité publique. Complémentaire de l'Enseignement public et agréée par les ministères de l'Éducation nationale, et de la Jeunesse et des Sports.



La Ligue de l'enseignement. Région Ile-de-France

La ligue de l'enseignement, région Ile-de-France est une association loi 1901 qui coordonne les actions des huit fédérations départementales d'associations de la ligue de l'enseignement sur le territoire francilien.

Historiquement liée au développement du service public d'éducation, la ligue de l'enseignement entend promouvoir et faire reconnaître l'éducation populaire comme un ensemble de principes, de valeurs et d'activités contribuant à l'émancipation et l'épanouissement des individus, leur permettant ainsi de déterminer et de respecter les conditions nécessaires pour vivre ensemble harmonieusement quelle que soit leur culture, leur religion et leur origine ethnique.

Mouvement d'Education Populaire, elle invite les femmes et les hommes à débattre et agir afin :

- de permettre à chacun de comprendre la société où il vit, de s'y situer, de s'y exprimer et d'agir en citoyen afin de favoriser à tous les niveaux politiques le développement d'une vie démocratique laïque, soucieuse de justice sociale et attachée à la paix.
- de développer toutes les initiatives collectives et associatives favorisant l'épanouissement le plus large des personnes par un égal accès de tous à l'éducation, à la formation, à la vie professionnelle, à la culture, à la communication, au sport, aux vacances et aux loisirs.
- de faire vivre la laïcité, principe constitutionnel et valeur universelle qui implique la reconnaissance de l'égalité de dignité de chaque être humain, par une action permanente.

Pour notre mouvement, la culture ne se réduit pas à sa dimension artistique mais englobe également tout ce qui permet aux individus d'appréhender le monde et les rapports sociaux, d'y agir individuellement et collectivement et de se situer par rapport à une mémoire commune.

Nous revendiquons une culture ouverte sur la diversité, le partage de sens et la solidarité, de nature politique car elle crée de la citoyenneté; et de nature artistique car elle permet de questionner l'inconnu, l'étrange, l'errance, l'erreur même.

Une culture qui valorise des pratiques collectives et individuelles, qui favorise l'implication de la population, la circulation et l'échange entre habitant, entre génération et territoires qui nourrit un travail autour de la mémoire, de la création de l'imaginaire.

La culture demeure un puissant levier d'émancipation, permettant de construire et de produire (culture de l'être), au contraire d'une culture de la consommation et de la possession (culture de l'avoir). Cette force suppose une action éducative appréhendant la diversité. L'éducation rend possible la relation familière à la culture, en créant les conditions d'un plaisir de la découverte des connaissances et des émotions qu'elle procure.

L'enjeu est de reconnaître la culture comme dimension essentielle de la vie quotidienne des habitants. Cela suppose qu'ils ne soient pas uniquement les bénéficiaires d'une action culturelle que nous leurs destinons, mais bien les acteurs d'une action culturelle que nous accompagnons.

Actions transversales

Lecture Écriture

Lire et Faire Lire est un projet d'ouverture à la lecture et de solidarité intergénérationnelle. Action nationale développée par les fédérations de la ligue de l'enseignement région Ile de France, **LIRE ET FAIRE LIRE** a pour objet de stimuler le goût de la lecture et de favoriser la rencontre avec la littérature jeunesse.

Action d'utilité sociale conduite sur le temps périscolaire selon un principe de gratuité, l'intervention de lecteurs bénévoles retraités contribue à sensibiliser l'enfant à la dimension ludique et au plaisir que recèle le livre.

Par une action complémentaire de l'école, basée sur la dynamisation et le développement des solidarités locales et intergénérationnelles, ce projet contribue à la prévention de l'illettrisme.

Les animations comprennent des temps de lecture et des temps informels de discussion entre des petits groupes de 3 à 5 enfants issus des classes de grandes sections maternelles, CP, CE1 ou CE 2 et le bénévole.

L'objectif de cette action n'est pas de se substituer aux enseignants à travers un apprentissage mais de transmettre un plaisir, de familiariser le contact avec le livre dans le cadre d'un temps de loisir éducatif.

Des formations sont organisées par les fédérations. Elles ont pour objet d'outiller les lecteurs bénévoles, de les associer au projet par un apport méthodologique, culturel, éducatif et pédagogique leurs permettant ainsi de cerner plus précisément les enjeux et intérêts de leur action, de réfléchir avec d'autres autour des différents temps d'une séance, de découvrir des méthodologies et des outils adaptés.

Visant à renouer le lien intergénérationnel en s'appuyant sur un appel à la solidarité, ce programme concerne les enfants à un moment déterminant pour la suite de leur scolarité. Ce projet connaît actuellement de nouveaux développements sur les territoires franciliens tant sur la typologie des structures partenaires du projet que sur les publics pré-adolescent et adolescent.

Et si on s'la Jouait fraternel !

La lutte contre le racisme et toutes les formes d'exclusion sont des préoccupations permanentes et incontournables de nos mouvements. Aussi, nous avons développé depuis plusieurs années, des projets d'actions visant à faire circuler l'information et susciter dialogue et réflexion dans le plus grand nombre de lieux où s'exerce la citoyenneté en mêlant plusieurs formes artistiques.

l'opération " Et si on s'la jouait fraternel ?! " crée les conditions éducatives pour permettre aux enfants et aux jeunes de la région Île-de-France de se sensibiliser aux questions du racisme et des différences et leur permettre de manifester leur rejet du racisme, de l'exclusion et de l'intolérance par un acte simple et concret, témoignage de sa réflexion sur la question.

Cette opération repose sur l'envoi de cartes illustrées. En 2007 les cartes étaient illustrées par les photographies suggérant des situations de discriminations prises par le collectif de

photographe AIDDA. A partir de la photo, les cartes sont porteuses d'un message rédigé par les enfants et les jeunes à partir de travaux en ateliers d'écriture conduit par un artiste, ou une personne en capacité de facilité la démarche d'écriture. Le principe est celui de l'écriture individuelle et ou collective d'un message expédié à un destinataire tiré au hasard dans l'annuaire des départements.

Les destinataires sont invités à répondre sur un volet destiné à cet effet. La réponse à ce message fraternel est adressée à la fédération départementale de la Ligue qui, après avoir vérifié le contenu, l'achemine vers les structures éducatives expéditrices.

A travers la forme poétique et la méthode de l'envoi "au hasard de l'annuaire" les messages envoyés visent des personnes convaincues comme non-convaincues, des personnes concernées et non concernées par la nécessité de faire cesser les phénomènes racistes et discriminants.

Le travail de restitution se construit progressivement et prend plusieurs formes en fonctions des fédérations. Certaines, à partir d'une sélection réalisée avec les enfants, les jeunes et les adultes, éditent un recueil des messages sélectionnés et remettent celui-ci à l'ensemble des participants jeunes et adultes.

Il nous semble important aux regards du développement de celui-ci, de la stigmatisation dont souffre une part importante de la population d'un certain nombre de territoire de la région de contribuer à valoriser la population de ceux-ci. Pour cela, nous réfléchissons à différentes formes de restitution publique des messages et échanges épistolaires entre les habitants de la région, permettant entre autres une valorisation du travail en cours mais également d'élargir le travail de sensibilisation autour de ces questions.

EDUCATION A L'IMAGE ET AU SON

Pour les actions autour de l'éducation à l'image depuis plusieurs années, la Ligue de l'enseignement région Île de France s'est doté d'une structure auprès de laquelle elle délègue les interventions autour de ces questions ce qui n'empêche pas au regard de la singularité des fédérations; ces dernières de conduire des actions spécifiques en complémentarités des réalités locales.

L'OROLEIS DE PARIS, association Loi 1901, (Office Régional des Œuvres Laïques d'Education par l'Image et le Son) s'est statutairement donné pour objectifs : **"de permettre et de développer la pratique des techniques audiovisuelles et de communication afin de favoriser la culture et l'éducation permanente, de susciter la création"**.

Cet axe prépondérant s'articule autour de l'outil vidéo appréhendé comme un média essentiel au débat démocratique et citoyen. Depuis seize ans, l'OROLEIS de PARIS organise une vaste opération sur l'ensemble du territoire afin de favoriser la mise en œuvre d'un processus de création dont l'objectif n'est pas seulement la maîtrise technique ou artistique, mais l'appropriation d'un moyen de communication et d'expression avec une approche d'éducation populaire. Le Concours vidéo "[Regards Jeunes sur la Cité](http://www.orois-paris.org/rj_concours.htm)" réunit chaque année un millier de jeunes constitués en groupes autour de projets de réalisations audiovisuels (www.orois-paris.org/rj_concours.htm).

Particulièrement ancrée dans les villes et les quartiers, dans ces lieux où se logent les plus fortes contradictions sociales et économiques, où s'affrontent et se métissent les cultures, où naissent d'autres formes d'expressions culturelles, d'autres cheminements artistiques, cette animation vidéo a permis de constituer, au fil des ans, un véritable patrimoine d'images, projections du regard de nos jeunes sur leurs cités.

Pour conduire ce projet, l'OROLEIS organise des sessions d'initiation à la vidéo, assiste techniquement les groupes qui ne sont pas en autonomie (des unités de tournages DV / DVcam, des bancs de montage, sont mis à leur disposition ; un conseil et un encadrement technique leur sont proposés), favorise les échanges de savoirs et techniques entre groupes (particulièrement pour les groupes de province) et ouvre sa "banque de données" de 250 titres thématiques permettant l'organisation d'animations, de colloques et de débats.

Contact :

Ligue de l'Enseignement, région Île-de-France
3 rue Récamier - 75007 PARIS
Tél. : 01.43.58.97.11 Fax : 01.43.58.97.34

Les MJC en Ile de France et la culture

La fédération régionale adhère à la Confédération des MJC de France, signataire de la Charte Education populaire et Culture avec le Ministère de la Culture et de la Communication.

Dans ce cadre, les MJC participent activement à l'inter réseaux culture, en articulant leur action au niveau national et régional, avec les dix autres fédérations d'éducation populaire engagées dans les objectifs de la Charte.

La fédération régionale est partie prenante des cadres de réflexion et d'action construits au niveau confédéral avec les différentes Directions du Ministère de la Culture, en particulier :

- la Direction du Développement et des Affaires Internationales,
- la Direction des Musées de France,
- la DMDTS (Musique, Danse, Théâtre, Spectacle Vivant)
- la Direction de l'Architecture et du Patrimoine

La CMJCF adhère à la COFAC (Coordination des Fédérations et Associations Culturelles) qui organise la réflexion collective notamment sur l'économie de la culture, l'éducation artistique et culturelle, les pratiques artistiques amateurs.

Présentes dans l'ensemble du territoire francilien, les 110 associations locales qui constituent les MJC en Ile de France (dénommées MJC, Centres d'animation, Maisons des loisirs et de la culture, Maisons pour tous,..) sont gérées par 1600 responsables associatifs. Chaque soir, plusieurs dizaines de réunion ont lieu dans les MJC d'Ile de France : les équipes réunissent les adhérents, la population de proximité et leurs partenaires pour concevoir et mettre en œuvre les projets.

Les MJC emploient environ 2200 personnes dans le champ culturel, du temps partiel au temps complet.

Les axes d'animation et de développement du réseau régional, la politique de recrutement et le plan de formation des personnels de la fédération régionale, font une place essentielle à la culture dans le développement des valeurs d'émancipation, de solidarité et de citoyenneté dans les territoires.

Grâce aux conventions qu'elles ont avec les collectivités locales, les MJC mettent à disposition de la population francilienne plus de 50 000 m² pour des activités éducatives et culturelles, avec une très large amplitude horaire. Nos équipes et nos équipements sont devenus pour les populations locales, des points de référence stables, ouverts à la diversité sociale, générationnelle, culturelle.

En plus des espaces dédiés et équipés pour la diffusion artistique dont elles disposent souvent au sein même de leurs équipements, les MJC utilisent des espaces municipaux pour leurs activités de diffusion artistique.

Dans l'objectif d'impliquer globalement la population dans la (re)conquête de l'espace public par la culture, les MJC investissent de plus en plus le « hors les murs », des espaces la plupart du temps ignorés et inexplorés par les institutions de la culture instituée : tel est

précisément le cas, par exemple, le cas du « Festival Vive l'Art Rue », organisé par la fédération départementale des MJC du Val de Marne, en partenariat avec des MJC et communes du département, avec le soutien du Conseil Général et du Conseil Régional ; en effet, le Festival valorise des quartiers populaires du Val de Marne en y faisant vivre une proposition artistique et culturelle, souvent la seule de l'année.

L'offre artistique et culturelle des MJC est multiple et diverse puisque chaque association locale, soutenue essentiellement par la collectivité locale sur le plan matériel et financier, est autonome dans son projet.

Pour affirmer collectivement les valeurs et principes d'éducation populaire dans le champ de la culture, chaque MJC cherche à relier les gens entre eux, impliquer la population dans les différents processus de la culture, créer une interaction constante entre l'offre et la demande, décloisonner les champs de connaissance et de pratique, produire des liens créatifs avec son environnement particulier, à se relier aux autres MJC et aux autres acteurs de l'art et de la culture.

Dans un travail en réseau, cette mise en relation est consolidée au niveau régional et national. Nous avons ainsi la volonté de mettre en œuvre en Ile de France des conventions de partenariat avec :

- des institutions de la culture (comme Centre Pompidou, Cité de l'Histoire de l'Immigration, Musée d'Ecouen), des institutions du spectacle, des institutions du savoir et de la recherche, des acteurs associatifs de la culture.
- les services de la Région IDF et de l'Etat pour promouvoir de la réflexion et des actions sur la diffusion artistique et culturelle, la citoyenneté, les services de volontariat nationaux et européens (Ministère Santé, Jeunesse et Sports), la diffusion de la culture scientifique et technique.

Ces actions et ces conventions n'ont de sens que parce qu'elles s'appuient sur l'expérience, l'initiative et les ressources culturelles des MJC en Ile de France, en voici un aperçu dans les domaines des activités artistiques et des activités scientifiques.

La liste des MJC n'est évidemment pas exhaustive!

Pratiques artistiques et culturelles amateurs :

Arts plastiques et graphiques : pôle photo CRL 10è Paris, Lognes, Torcy, Créteil Reberieux, Villeneuve-la-Garenne, Montesson, Bois-d'Arcy, Fontenay-aux-Roses, Ville d'Avray, Neuilly-sur-Seine ;

Création et diffusion de théâtre amateur : Les Clayes-sous-Bois, Issy, Neuilly, Ris-Orangis, Saint-Rémy-les-Chevreuses, Provins, Centre Simon Lefranc, Meaux, Sarcelles, Chevreuse, Meudon ;

Ecriture, conte, ... : Herblay, ateliers de Chilly, Concours de nouvelles à Issy-les-Moulineaux, Créteil, Meaux, Ville d'Avray ;

Danses : Club de Créteil, Conflans Sainte Honorine, Evry, Ezanville, La Celle-Saint-Cloud, Lognes, Le Mée-sur-Seine, Morangis, Pontoise, Sartrouville, Tournan, Gretz Armainvilliers ;

Musiques : Beauchamp, Cesson Vert Saint-Denis, Chatou, Chaville, Conflans Sainte-Honorine, Combs-la-Ville, Igny, Evry, Fontainebleau, Juvisy, Herblay, Le Mée-sur-Seine, Limeil, Nemours, Le Mesnil-Saint-Denis, Magny-les-Hameaux, Mériel, Montigny les corneilles, Pierrefitte, Pontoise, Rambouillet, Ris-Orangis, Savigny-sur-Orge, Sceaux, Saint-Germain-en-Laye, Saint Nom la Bretèche, Saint Rémy les Chevreuses, Taverny, Saint-Leu, Ville d'Avray ;

Arts du cirque : CRL 10è Paris-Grange aux Belles, MJC Mercoeur ;

Audio-visuel : Cesson Vert Saint-Denis, La Jonquière Paris17è, Nogent-sur-Marne, Issy-les-Moulineaux ;

Activités scientifiques : Ermont, Gif-sur-Yvette, Meaux, astronomie à Gretz Armainvilliers, Limeil, Courcouronnes, Conflans Sainte-Honorine, Neuilly-sur-Marne ;

Lieux de répétition musique : Créteil, Hayes-aux-Moines, Sceaux, Rambouillet, Centre Vercingétorix Paris 15è.

Diffusion artistique spectacle vivant (professionnels) :

CRL 10è Paris-Espace Jemmapes pour le **Centre de la chanson**,
Réseau des MJC de l'Essonne pour le **Spectacle Jeune Public**,
Festivals Humour à Bourg la Reine et à Corbeil,
Jeunes compagnies Théâtre à La Jonquière-Paris 17è,
Festival Vive L'art Rue (tout le 94)

Programmations annuelles :

Chaville, Chilly Mazarin, Espace Jemmapes Paris, Gif-sur-Yvette, La Jonquière Paris, Limours-Montmorency, Palaiseau, Rambouillet, Savigny, Saint-Germain-en-Laye, Villebon-sur-Yvette, Mercoeur Paris 11è, Espace Beaujon Paris, Persan ;

Projets pluridisciplinaires, inter-culturels :

Noisiel, MJC Hauts-de-Belleville, Paris, Espace Beaujon Paris 8è, ludothèque de Chaville, Centre Simon Lefranc Paris 4è, Villeneuve-Saint-Georges, Juvisy, Viry-Chatillon ;

Diffusion arts plastiques et graphiques :

Biennale Photo MJC Village à Créteil, Artothèque de la MJC de Saint-Cloud, Corbeil, Issy-les-Moulineaux, Lognes, Espace Beaujon Paris, Rungis, Sceaux, CRL 10è Paris, La Jonquière Paris 17è ;

Diffusion cinéma et vidéo :

Art et essai Créteil, Montmesly, Orsay, Fontainebleau, Festival Imag'Essonne, Sarcelles ;

Diffusion livre, jeu : Louvres, Chaville, Groslay, Issy-les-Moulineaux (tournoi international échecs), Sainte-Geneviève-des-Bois ;

Formations linguistiques : Champs-sur-Marne, Issy-les-Moulineaux, Lognes, Villeneuve-la-Garenne, Villeneuve-Saint-Georges, Viry-Chatillon ;

Cafés philo et Cafés citoyens : Créteil, Montmesly, réseau MJC Essonne, Viry-Chatillon, Université populaire de Torcy, Salon des femmes Torcy, Bonneuil, Chevilly-la-Rue, Sainte-Geneviève-des-bois, l'Isle Adam ;

Bars des sciences : réseau MJC Essonne, réseau MJC Val-d'Oise.

Un recensement précis des pratiques reste à faire pour les actions culturelles plus transversales, telles que :

- le cadre de vie, l'urbanisme, l'architecture,
- le patrimoine,
- l'offre d'ateliers éducatifs en direction des établissements scolaires, hôpitaux,
- les échanges internationaux de jeunes sur des contenus culturels,
- l'offre de formation en direction des acteurs associatifs,
- les grandes thématiques éducation populaire et citoyenneté (laïcité, ..),
- travail sur les media, productions avec les media,
- l'offre très importante des MJC en termes d'ingénierie d'accompagnement de projets en direction des jeunes.

(Paris, décembre 2007)



Document de travail du 11/10/2007

1/ Comment abordez-vous la culture dans votre réseau (approche, démarche...) ?

L'Association des Petits Débrouillards est une association située dans le domaine de l'éducation populaire et de la culture scientifique et technique.

La culture scientifique et technique apporte une contribution fondamentale à l'éducation et à la formation des citoyens. Cette culture ne peut s'acquérir que par la pratique, l'échange, le débat et ce à tout moment de la vie et en étroite liaison avec le quotidien. À cet effet, l'association s'emploie à favoriser auprès de tous, et plus particulièrement des enfants et adolescents, l'intérêt pour les sciences et les techniques, et à en permettre la connaissance et la pratique. Pour cela, elle fait appel à tous moyens pédagogiques en privilégiant la démarche participative, expérimentale et ludique.

Nous animons au quotidien, le lien entre les enfants, les jeunes et l'univers des sciences. En résumé, nous avons la mission de nourrir et de faire vivre culturellement notre rapport à elles. Cela signifie que nous les considérons avant tout comme un **medium de compréhension de soi et du monde autant que comme une démarche de production de son propre savoir**. C'est, sans conteste, la grande spécificité de notre mouvement que de décroiser les activités scientifiques et techniques du ghetto du savoir académique comme de la pure diffusion.

Cette démarche d'éducation populaire possède plusieurs vertus :

- elle démythifie le rapport aux savoirs par le jeu et la démarche expérimentale
- elle part du présupposé que chacun, quel qu'il soit, possède sa propre représentation du monde et que c'est là le point de départ
- elle considère que les sciences n'appartiennent ni aux scientifiques ni aux experts puisqu'elles se nourrissent d'incessants aller-retour entre savoirs populaires, savoirs académiques et questions sociales.

Notre réseau de partenaires régionaux compte aussi des institutions culturelles, comme le Museum National d'Histoire Naturelle, la Cité des Sciences et de l'Industrie, le Musée de l'Homme, le Musée du Conservatoire National des Arts et Métiers, le Musée de la Marine ou encore du Palais de la découverte... et des institutions de recherche : CNRS, CEA, Synchrotron SOLEIL, Polytechnique, INT, les universités... Les projets mis en œuvre avec les structures de proximité, les établissements scolaires, les centres de loisirs, les centres culturels... nous permettent très régulièrement de construire des passerelles entre ces organismes et le public de ces quartiers.

2/ Présentez quelques unes de vos actions culturelles phares en Île-de-France

Les Week-end scientifiques :

Le projet de week-end scientifique a été imaginé pour offrir des activités de loisirs aux jeunes durant les week-ends. Pendant cette période alors que beaucoup de jeunes, inactifs et sans possibilité de sortir de leur quartier, sont en demande de loisirs, les structures de proximité restent fermées. Un week-end scientifique mêle détente et culture en proposant aux jeunes des animations scientifiques ludiques et éducatives et des sorties « dans et hors des quartiers ». Les sorties thématiques sont ouvertes aux familles et sont organisées en partenariat avec des musées ; des sites industriels (centrale électrique, station de traitement des eaux, déchetterie, etc.) ou institutionnels (tribunal, université, etc.). Le déjeuner est pris en charge par l'association et partagé entre tous les participants.

Un partenariat avec le Centre Paris-Lecture :

Nous avons mené avec le Centre Paris-Lecture plusieurs actions visant à initier les enfants à la lecture de la presse et à la compréhension des médias. Les enfants se sont ainsi intéressés au clonage, à l'effet de serre, aux transports, aux pôles... Les ateliers alternent les temps de lecture, de débat, de reformulation, d'expériences scientifiques. A la fin des séances, les enfants réalisent une exposition ou un journal présentant leur compréhension du thème et à l'occasion d'un café des sciences, ils confrontent leur vision à celles de scientifiques experts.

Ce projet revêt plusieurs objectifs : montrer aux enfants que ces supports d'informations leur sont accessibles, développer leur regard critique vis à vis des médias, éveiller leur curiosité par rapport à la vie de la société et plus globalement stimuler leur conscience citoyenne.

Le Festival des Petits Débrouillards :

Chaque année, nous animons près de 150 ateliers hebdomadaires de 10 à 30 séances de 1 à 2h dans des établissements scolaires ou des structures de quartiers. Le projet pédagogique est construit autour du questionnement, de la réalisation d'expériences, de recherche de ressources d'informations, de rencontres avec des spécialistes, de visites de sites et de la fabrication d'un support restituant toutes les acquisitions.

A la fin de chaque année scolaire, le Festival des Petits Débrouillards, événement de valorisation des réalisations, de rencontres entre les enfants et les parents et de fête associative est organisé dans un site de culture scientifique et technique renommé (Jardin des Plantes, Cité des Sciences et de l'Industrie...). Ce choix est inspiré par notre volonté d'amener ce public à découvrir des lieux culturels nouveaux et à prendre conscience qu'ils leur sont aussi ouverts.

Merci d'indiquer la-les personne-s ressources au sein de votre réseau sur ce type d'actions et de nous envoyer également des illustrations (photos, affiches...) accompagnées de leur légende.

Contacts :

Sabrina Caron - responsable Antenne Paris - s.caron@lespetitsdebrouillards-idf.org

Lucie Becdelièvre - responsable Antenne Nord (78, 92, 93, 95) –

l.becdelievre@lespetitsdebrouillards-idf.org

Cécile Langlois - responsable Antenne Sud (77, 91, 94) - c.langlois@lespetitsdebrouillards-idf.org



REMPART Île-de-France

La culture au sein du réseau REMPART.

REMPART doit « *œuvrer de façon égale en faveur du patrimoine bâti et naturel ; pour la satisfaction des individus* » - Assemblée Générale de Soisson, 1979.

Le groupement REMPART Ile de France a été fondé par des associations affiliées à l'Union des associations de chantiers de sauvegarde et d'animation pour la Réhabilitation et l'Entretien des Monuments et du Patrimoine ARTistique (REMPART). Ces associations ont donné naissance à un mouvement régional qui a pour objectif de promouvoir, développer, coordonner les activités des associations membres et de les représenter auprès des instances régionales. Ainsi, depuis 1983, date de sa création, le Groupement REMPART Ile de France encourage les associations porteuses de projets à mener à bien leur action tout en préservant leur indépendance et leur autonomie. Rejoindre le Groupement REMPART Ile de France c'est aussi rejoindre une dynamique de réseau au sein duquel le dialogue inter-associatif est encouragé.

Le Groupement REMPART Ile de France assure, par tous les moyens mis à sa disposition, la sauvegarde et l'animation du patrimoine francilien. Les sites pris en charge par les associations membres, sont non seulement sauvegardés ou restaurés mais ils sont aussi réutilisés et animés. Chaque projet s'inscrit dans une stratégie de développement local où se conjuguent nécessité de préservation, perspectives contemporaines et attentes économique et sociales du territoire. Faire vivre le patrimoine c'est partager sa transmission, mais aussi partager une culture, une identité.

Pour le mouvement REMPART, la sauvegarde du patrimoine n'a de sens que si elle associe les individus à une démarche citoyenne. En effet, la dynamique associative permet aux citoyens de participer à une action collective où le patrimoine joue un rôle fédérateur. C'est pourquoi, les projets développés prennent en compte des concepts qui nous sont chers, tels que l'éducation au patrimoine, l'éducation populaire et l'action collective.

Les actions menées par le Groupement REMPART Ile de France.

Les actions que nous proposons sont variées et s'adaptent aux publics ainsi qu'à leur environnement social et culturel. Utilisant nos connaissances pédagogiques et techniques nous organisons des chantiers de bénévoles, des chantiers d'insertion, des initiations au patrimoine et des stages de formation.

Les chantiers de bénévoles : rencontre et échange autour d'un projet collectif.

Le chantier de bénévole réunit autour d'un projet de restauration du patrimoine une équipe d'une quinzaine de bénévoles issus de cultures et d'horizons différents. Lieu d'apprentissage et d'exercice de la citoyenneté, le chantier est une expérience originale qui rassemble des bénévoles autour d'un projet collectif. Il implique, non seulement, la participation de chacun autour de la restauration d'un élément patrimonial, mais aussi aux tâches quotidiennes. Les animateurs présents sur le site transmettent leurs connaissances techniques mais aussi leur passion du patrimoine. Dès lors, ce dernier apparaît comme un support propice à l'apprentissage, l'épanouissement, et le renforcement des solidarités locales.

Les chantiers d'insertion

Le patrimoine et la pédagogie constituent des outils d'insertion ou de réinsertion des publics en difficultés. Travailler sur le patrimoine permet de mener une action concrète de réhabilitation, mais c'est aussi un moyen efficace pour remobiliser des personnes en difficultés autour d'un parcours d'insertion sociale et professionnelle.

Les actions pédagogiques

Nombreuses sont les associations membres du Groupement REMPART Ile de France qui organisent au sein de leur site des actions pédagogiques. Au préalable, un travail de concertation avec les enseignants et la structure d'accueil est mis en place afin de mieux saisir les objectifs pédagogiques et éducatifs de chaque atelier proposé. Ces activités permettent aux élèves de découvrir un site historique à travers différents outils comme la visite commentée, des ateliers d'initiations, des conférences ou encore des réalisations de maquettes. Ainsi, les élèves prennent conscience de la richesse de notre héritage culturel et artistique.

Les formations

Le Groupement REMPART Ile de France propose aussi un certain nombre de formations. En effet, notre environnement évolue : nouvelles lois, nouveaux acteurs, nouveaux modes de communication. Ces journées/ stages de formations permettent d'obtenir des renseignements sur des thématiques précises et de mettre en commun des compétences et des savoir-faire. Ainsi, les associations améliorent leur réactivité face aux problématiques actuelles.

Contacts :

Florence Durieux : médiateur culturel

Lionel Daléas : Chargé de mission

Groupement REMPART Ile-de-France - 11 rue de Clichy - 75009 PARIS

Tél : 01.48.78.46.85 / 09.53.71.57.47 - Fax : 01.48.74.14.01 - E-mail : grif@rempart.com